



## Le rattachement à la France: impact social et mental

**De Boerenkrijg** (La Guerre des Paysans).  
*Tableau de Léo Steel (1878-1939), conservé à l'hôtel  
de ville de Lokeren.*

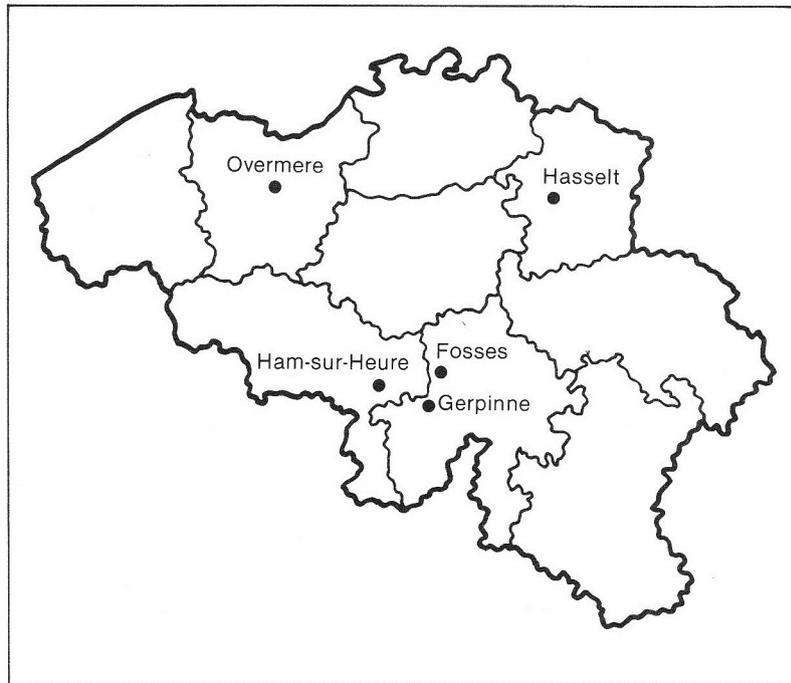
© C.R.C.H. Louvain.

## De aanhechting bij Frankrijk: sociale en mentale weerslag

91

**De Boerenkrijg.**  
*Schilderij van Leo Steel (1878-1939), bewaard in het  
stadhuis van Lokeren.*

© C.R.C.H. Louvain.

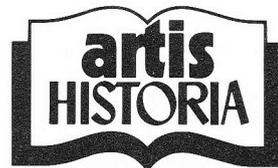


Cette illustration vous est offerte  
par les firmes dont les produits  
portent le timbre  
**Artis-Historia.**  
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Rue Général Gratry, 19  
1040 Bruxelles

Deze illustratie wordt u aangeboden  
door de firma's wier produkten het  
**Artis-Historia** zegel  
dragen.  
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Generaal Gratrystraat, 19  
1040 Brussel



## Le rattachement à la France : impact social et mental

91



Armés seulement de piques et de fourches, les paysans flamands — environ 3500 — n'ont pu s'opposer valablement à l'armée républicaine. En décembre 1799, ils furent vaincus à Hasselt.

Léo Steel, qui a peint ce tableau en 1908, rappelle que les paysans ont entrepris leur « guerre » à partir de la région de Lokeren. Il a intitulé son œuvre: **De Boerenkrijg begon in de nabijheid van Lokeren in 1798. Zij stredden en stierven voor God en Vaderland.**

Elève de l'Académie d'Anvers, Steel était portraitiste, paysagiste et peintre de natures mortes. Il est connu aussi pour ses tableaux religieux, parmi lesquels le Chemin de croix de l'église de Stekene.

### Les transformations sociales et mentales

Les anciennes principautés des Pays-Bas et de Liège espéraient des Français un gouvernement d'autonomie nationale. En fait, elles furent purement et simplement annexées.

La politique du Directoire bouleverse les habitudes.

Le régime français est perçu différemment par les deux communautés du pays; les Flamands commencent à prendre conscience de leur identité.

Lors de la première conquête française, en 1792, un espoir rassemble progressistes (**vonckistes**) et conservateurs (**staatistes**): celui d'organiser le pays en république autonome.

La deuxième invasion signifie exactement le contraire. Nos provinces subissent un régime d'occupation militaire: le pays est pillé; une partie de son patrimoine artistique émigre en France.

Les Français abolissent l'Ancien Régime au nom des nouveaux principes: liberté, égalité, souveraineté du peuple. Ils suppriment institutions, autorités, impôts, droits féodaux et dîmes du Régime précédent; interdisent les corporations religieuses; mettent les biens de celles-ci « sous la protection » de la République. Les assignats, papier-monnaie gagé sur les biens du clergé, se déprécient jusqu'à 97% de leur valeur première. Les habitants des anciennes principautés deviennent citoyens français; une carte civique est délivrée aux personnes ayant le droit de vote.

Certaines mesures sont ressenties différemment selon qu'on est flamand ou wallon: les persécutions de l'Eglise, l'imposition du français déclaré seule langue officielle, la conscription obligatoire suscitent, dans les communautés flamandes, l'hostilité au régime et déclenchent des soulèvements, notamment le Hageland et en Campine. Le **Boerenkrijg**, considéré souvent comme une des premières manifestations de la prise de conscience de l'identité flamande, débute en 1798 à Overmere et se termine, le 4 décembre 1799 à Hasselt, par l'écrasement des milices paysannes par la cavalerie française.

L'administration impériale est mieux acceptée. Un certain essor économique y est pour beaucoup. Des soldats, des officiers et des généraux, tant du Nord que du Sud, participent aux campagnes de Napoléon. Le mythe de l'Empereur se répandra surtout en Wallonie: des **marches**, commémorant le souvenir de la Grande Armée, sont organisées dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, déjà sous le Régime hollandais.

J. Verstraeten

## Le rattachement à la France: impact social et mental

91

### La laïcisation de la société

Le Régime français est ouvertement anti-clérical. L'Eglise ne peut poursuivre ses activités que clandestinement; la société républicaine reprend à son compte le rôle social de l'institution ecclésiastique, jusque dans ses rites.

La situation se normalise sous Napoléon. Mais l'Eglise perd désormais son autonomie par rapport à l'Etat qui rétribue les membres du clergé comme ses fonctionnaires.

Le Régime français est notamment préoccupé de laïciser: la République s'attaque à la religion. L'Etat supprime les congrégations religieuses; confisque les biens du clergé et les place sous la direction des Domaines Nationaux; exige des prêtres un serment de haine contre la royauté et de fidélité aux institutions de la République; vend ou démolit les églises et les presbytères des réfractaires qui sont bien souvent obligés d'émigrer; interdit toute manifestation publique de la vie religieuse.

L'Eglise remplissait sous l'Ancien Régime certaines fonctions sociales et administratives. Le Régime français les reprend à son compte. En 1796, une loi ordonne le transfert des anciens registres paroissiaux des mains des curés entre celles des maires. Les anciennes institutions charitables sont remplacées par des hospices civils dont le personnel est nommé par la municipalité. L'enseignement, un secteur privilégié de l'Eglise, est récupéré par l'Etat.

Les Français créent une « liturgie civique ». Ils imposent un calendrier républicain, établissent des fêtes laïques, ouvrent des temples de la loi. Certaines fonctions de l'Eglise sont ainsi reprises par les républicains jusque dans leur rituel.

Sous le Consulat et l'Empire, l'anti-cléricalisme disparaît; la religion refait son apparition au grand jour. L'Empereur négocie un Concordat avec le pape Pie VII, sans pour autant rétablir l'Eglise dans ses anciens privilèges. L'Etat ne compensera que partiellement la confiscation des biens ecclésiastiques, par le versement d'un traitement à ses ministres. La Constitution belge conservera cette disposition et l'étendra aux pasteurs et aux rabbins.

J. Verstraeten

### A lire:

R. Foulon,  
**Marches d'Entre-Sambre-et-Meuse,**  
Bruxelles.

A. d'Haenens et Groupe Clio 70,  
**Folklore de Belgique,**  
Bruxelles, 1975.

### A visiter:

le Musée de la Guerre des Paysans,  
à la maison communale d'Overmere.

*Avant Waterloo, Napoléon rassemble ses troupes dans l'Entre-Sambre-et-Meuse.*

*Sous le régime hollandais, à l'initiative des associations de jeunesse, plusieurs villages de cette région se mirent à organiser des parades de troupes, ordonnées et costumées en habit de Grenadiers de l'Empire.*

*Resté très attaché au culte de Napoléon, l'Entre-Sambre-et-Meuse regroupe, encore actuellement, des dizaines de milliers de marcheurs.*

